lule qu'il ferma derrière lui, après être sorti. Le Frère eut beau la rouvrir aussitôt, il ne vit et n'entendit plus rien : c'était la solitude de la nuit.

Il court immédiatement et tout effaré chez son supérieur et lui raconte, avec l'émotion que l'on conçoit, ce qui vient de se passer. Celui-ci compare les dates si pleinement concordantes des deux apparitions et les affirmations des deux témoins qui ne s'étaient pas vus et dont la bonne foi est à l'abri de tout soupçon. Lui-même nous a raconté tous ces détails à Lyon, quelques mois plus tard ; c'est de sa bouche que nous les avons entendus et ils ont fait beaucoup de bruit à Jérusalem.

Ayant eu la grande consolation de faire en 1900 le voyage de Palestine, nous nous gardâmes de passer dans la Ville sainte sans interroger la religieuse hospitalière et le Frère dominicain. Tous les deux nous réitérèrent le récit qui vient d'être fait, avec simplicité et sans l'ombre d'une hésitation.

A. Body.

Semaine religieuse de Montpellier

FEU M. L'ABBE JOSEPH-ZEPHIRIN DELINELLE

Au matin de la fête de saint Charles Borromée, le 4 novembre dernier, décédait, à la résidence des prêtres attachés au saint ministère au couvent des Sœurs du Bon-Pasteur, rue Sherbrooke, à Montréal, un vénérable confrère qui a passé ses quarante-huit ans de sacerdoce, directeur d'élèves ou aumônier de religieuses, sans jamais faire beaucoup de bruit.

M. l'abbé Joseph-Zéphirin Délinelle était un prêtre modeste et pieux. Ces deux mots, tous ceux qui l'ont connu en conviendront, caractérisent son ministère et sa vie.